

CHEMINS DE FER
A CAUSE DE LA REUNION DES MEMPHIS

Illinois Central R.R.

Taux un cent le mille

De la Nouvelle-Orléans \$6.15

Plus amples informations à l'égard d'horaires, etc., au Bureau des Billets, 201 rue St-Charles.

CHEMINS DE FER.
Exclusivement de Première Classe

NEW YORK-NOUVELLE-ORLEANS LIMITE

Le Temps le Plus Rapide Possible.

Bureau des Billets, 201 rue St-Charles.

William Frantz & Cie.,
JOAILLIERS ET OPTICIENS.

1014 Rue St. Remparts

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

313... RUE ROYALE... 313

Services Religieux.

CATHEDRALE St-LOUIS.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, Archevêche.

Dimanche, messes à 5:30, 7:00, 8:00 et 9:30.

St-THÉRESE.

Dimanche, Messes à 6, 7:30, à 8:30 pour les enfants.

MATER DOLOROSA.

Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST.

4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon.

CONSULAT DE FRANCE

Goehaux Building, 306 07

Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures.

AVIS.

Recherché dans un intérêt de famille.

TOUS LES DIMANCHES

\$1.00

McComb ou Baton-Rouge

ET RETOUR

Plus amples informations à l'égard d'horaires, etc., au Bureau des Billets en Ville.

POURQUOI n'allez-vous pas aux MINERAL WELLS ?

TEXAS PACIFIC RAILWAY

Seule ligne faisant un service direct Dallas et Ft. Worth.

SUN INSURANCE COMPANY

DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

INCORPORÉE EN 1835.

CHAS. JANVIER, PRÉSIDENT.

CHAS. D. FOUCHER, Gérant.

St-PATRICK.

Dimanche, Messes à 6 h. 30, 7 h. 8 et 10 h.

ANNONCIATION.

Dimanche, messes à 7, 8 et 9:30 à 6 heures Rosaire et Bénédiction

STE. ROSE DE LIMA.

Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures.

SALLE DE BILLARDS MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs.

Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis.

116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.

RESTAURANT HENRI IV

Et Bureau de Placement

132 Passage de la Bourse, Nouvelle-Orléans.

Table d'Hôte à 6 heures P. M.

SYLVAIN VIDALAT, Prop.

"OZONE ROUTE"

EXCURSIONS \$1.00

ALLER ET RETOUR DIMANCHE ET MERCREDI

De la Nouvelle-Orléans, Lne. à...

EPARGNEZ DU TEMPS

L'ARGENT

L'Annuaire de Soards DE 1909.

Le seul et le plus complet des annuaires de la Nouvelle-Orléans.

UNION SANITARY EXCAVATING CO.

WM. C. FAUST, Président.

Sont prêts à Carer Entièrement et à Désinfecter à Court Délai Toutes Sortes de FOSSES D'AISSANCE, VOUTES, CLOSETS EN TERRE, ETC.

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent

REPRÉSENTANT

La MONONGAHEA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.

CHANTIER DE CHARBON:

KING EDWARD HOTEL

(HOTEL DU ROI EDOUARD)

NEW YORK

145 à 155 W. 47th St.

A Toucher de Broadway.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

A. D. REMOND.

333 RUE ROYALE, New Orleans, La.

Tous les Almanachs Français pour 1909

NEW YORK

Baltimore,

Washington,

Cincinnati,

Norfolk,

St-Louis,

Birmingham.

YOUR BOYFRIEND

COLLEGE SOULÉ.

601 et 607 Rue St-Charles

La Meilleure Ecole Commerciale au Sud!

French Hygienic Company

(Compagnie Hygienne Française)

INCORPORÉE.

Préparations Françaises de Qualité Supérieure.

The "FRENCH ROYAL CREAM" est un produit exceptionnellement fin, qui convient spécialement pour l'entretien de l'épiderme du visage.

KING EDWARD HOTEL

(HOTEL DU ROI EDOUARD)

NEW YORK

145 à 155 W. 47th St.

A Toucher de Broadway.

350 Chambres. 250 Bains Privés. Absolument à l'épreuve du feu.

E. A. ANDRIEU,

SUCCESSION DE

JULES ANDRIEU.

Propriétés Foncières, Stocks et Bons.

802 RUE PERDIDO

Sans soupçonner complètement la baseuse et l'indignité de l'œuvre, car sa tendresse filiale mettait une sorte de bandeau sur ses yeux, elle n'a pas pu ne pas ignorer certaines choses.

— Qui, je vous le répète, elle a beaucoup souffert.

— Parvint-elle à se débarrasser de son mari, elle a dû en souffrir beaucoup.

— Madame de Ribière n'entendit l'exclamation de son mari. Mais elle la devina à son air et se dit:

— Ce que raconte Lucien à propos de l'intérêt de l'émou...

— Les mauvais jours ont pris fin pour elle.

— Une existence paisible et honorable va succéder à la vie agitée et déshonorée qu'elle a menée jusqu'à aujourd'hui. Comme elle va être heureuse, et comme elle va être bénie!

— Madame de Ribière comprenait de moins en moins.

— Qu'est-ce que cette affaire, et quelle peut bien être cette jeune fille?

— Mais elle n'est pas le temps de réfléchir. Elle préta de nouveau l'oreille:

— Pierre Mauran parlait. Elle entendait quelques mots. Il disait:

— Le rêve est si beau, que je doute quelquefois encore!

— Croyez-vous qu'il la laisse monter partit et venir habiter avec moi!

— Oh! elle ne leur demandera pas la permission...

— Mais ils l'empêcheront de partir, s'ils l'ont!

— Eh! de quel droit, s'il vous plaît, la retiendront-ils?

— Je ne sais pas, mais je crains tant...

— Non, non, tranquillisez-vous, si canailles que soient ces de Ribière...

— Lucien n'acheva pas.

Il se retourna brusquement, ayant entendu un bruit derrière lui. Mais il ne vit rien, du moins rien d'abnormal.

— La dame assise près de lui continuait à écrire.

On devine facilement l'émotion ressentie par la mère de Marthe en entendant prononcer par le jeune docteur le nom de celui qui, pour tout le monde était son mari.

— Elle n'avait pu s'empêcher de pousser un cri de stupéfaction.

— Heureusement qu'elle avait en la présence d'esprit de baisser la tête et de faire semblant d'écrire.

— Eh quoi! se disait-elle, c'est de mon mari qu'il parlait!

— Mais dans ce cas...

— Ah! mon Dieu, mon Dieu!...

— Son agitation, son émotion étaient telles qu'elle sentit des gouttes de sueur couler sur ses tempes.

— Elle craignait maintenant de comprendre et cependant elle voulait écouter encore.

— Lucien Richard, sans attacher d'importance au bruit qu'il avait entendu, ou cra d'entendre, avait repris la conversation.

— Ne craignez rien, elle saura leur résister; elle est plus vaillante que vous ne pensez.

— Jusqu'où son devoir était de demeurer auprès de sa mère, et d'indiquer que fut la prétendue comtesse. Elle n'avait pas d'autre appui, et le monde aurait pu la jager sévèrement.

— Mais aujourd'hui qu'elle a retrouvé un père, un et bon père et qui a tant souffert, croyez-vous qu'elle aura la moindre hésitation? et que les larmes, les applications, ou les menaces pourraient quelque chose sur elle?

I continuait.

prendre garde! que j'ai oublié M. de Croix-Vitré? que j'ai été attiré par un épervier ayant un petit oiseau? que je lui ai tendu un piège? que mon attention a été éveillée par certaines traces dans la forêt? que j'en ai découvert d'autres et que je les ai suivies aussi? et d'autres encore que j'ai suivies également? que j'ai marché sans but et au hasard, je vous le répète, pour mon plaisir, ne pensant plus à autre chose... jusqu'au moment où je me suis souvenu qu'en cet après-midi, pendant que Lison était au marché, ma place était auprès de M. de Croix-Vitré... Alors, je me suis hâté de revenir sur mes pas, mais trop tard... En arrivant à la Mare-à-l'Eau, j'ai trouvé la maison vide... Le reste, vous le savez... M. le comte vena à la maison, et c'est la vérité tout entière, sans un mot en trop ou en moins.

— Une dernière fois, je vous le demande... Pourquoi avez-vous menti, tout à l'heure?

— Je ne sais pas.

— Vous refusez de me répondre?

— J'ai répondu.

— Je vous mets, dès lors, en état d'arrestation...

— Cette décision, monsieur le lieutenant, hélas! Dornak, les lèvres serrées, restait frappé de stupeur. Rose et Louise anglostaient.

— Quant à Croix-Vitré, il eut un cri d'indignation;

— Je me porte garant de l'in-

nocence de ce brave gargon, monsieur, dit-il... En l'arrêtant sur de simples soupçons, vous jetez cette honnête famille dans un désert qui est une injustice... et lui, vous le perdez d'honneur...

— Oh! oui, défendez-le, monsieur, défendez-le! implorait Louise.

— M. Menestreau reprit, presque durement:

— Toutes les paroles de ce gargon, depuis que je l'interroge, ont été dictées par le souci d'écarter de lui les soupçons qu'il a pu, de quelque façon que ce soit, participer à ce crime... Pour quoi, s'il est absolument innocent, une préoccupation aussi étrange, aussi anormale?... Je lui demandais la vérité... Il a fait ses efforts pour me la cacher... S'il n'est pas lui-même coupable, tout me prouve qu'il pourrait me donner des renseignements précieux sur le meurtrier... et je dois déclarer, par contre, que rien ne me prouve qu'il n'ait pas joué un rôle dans ce meurtre... Lequel?... C'est l'enquête qui nous le révélera... j'en ai la certitude... Sans les verrous, nous obtiendrions son aveu... ou l'aveu de ce qu'il essaye de nous cacher... Je regrette de prendre envers lui une mesure aussi rigoureuse. Cette mesure est nécessaire, en ne la prenant pas, je manquerais à mon devoir... Mais je puis le rapporter... Tant que

je serai ici rien ne deviendra définitif... Qu'il réfléchisse donc... Je lui donne un quart d'heure pour se résoudre à parler... Agissez sur sa résolution, vous qui l'aimez... et qu'il aime sans doute... Je ne m'y oppose pas, et même je vous le conseille... Ce gargon a un aveu à me faire... Il me le faut, cet aveu... de quelque nature qu'il soit... mais il le faut que cet aveu détruise tous les doutes... graves... qui ont pu naître en mon esprit...

— M. Menestreau se retira près de la fenêtre et, observant le rideau, le pendre ne plus s'occuper des pauvres gens qui étaient là.

— An même moment un homme se montrait sur le seuil de la porte.

— Et il entra aussitôt, secouant des flocons de neige éparpillés sur son manteau et sur son bonnet de fourrure.

— C'était le docteur Fontenaille.

XVI

LE DRAME DES ANGOISSES INCONNUES

En apercevant le magistrat, il ne retint pas un mouvement de surprise, et sans doute parce qu'il se disait au fond du cœur que nul autre que le comte de Croix-Vitré ne pouvait être soupçonné, dans cet humble logis, il s'avança brèvement, de quelques pas, vers le vieillard.

Feuilleton

— DE —

L'ABELLE DE LA N. O.

Commencé le 2 Juin 1907

LA

Beauté du Diable

GRAND ROMAN INEDIT

PAR

JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion Devenu Vieux

Suite.

— Avez-vous foi en moi si je vous raconte que je me suis éloigné de la Mare-à-l'Eau sans y